

DRAME A CLUNY
(Juillet – octobre 1845)
pp. 509-519

Abréviations

AMJ, Corr : *Anne-Marie Javouhey – Correspondance*, 4 vol., Paris, Éditions du Cerf, 1994. Exemple d'abréviation pour un passage :

AMJ, Corr, t. 1, L. 1,1, p. 7. : tome 1, lettre 1, paragraphe 1, page 7.

Annales : *Annales historiques de la congrégation Saint-Joseph de Cluny par une Religieuse de la même Congrégation*, Solesmes, imprimerie Saint-Pierre, 1890, 796 pages.

KIEFFER ET DELAPLACE : PP. DELAPLACE R.P. et KIEFFER, *La vénérable Mère Anne-Marie Javouhey*, 2ème édition de l'ouvrage de DELAPLACE revue et refondue par le P. KIEFFER, Paris, 1915, tome 1, 454 pages, tome 2, 490 pages.

LIBERMANN ND : François LIBERMANN, *Notes et documents relatifs à la vie et l'œuvre du Vénérable François-Marie-Paul Libermann, supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie*, 13 volumes et 3 suppléments, Paris, Maison mère, 1936-1959.

SJDC : Archives des sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

SJDC, MJJ : SJDC. 3A.M.m.Jo. Lettres de sr Marie-Joseph Javouhey. Les indications de pages sont celles d'un ouvrage où elles sont toutes tapées à la machine. Il est consultable sur place.

SJDC, ROSALIE : SJDC. 3A. M.Ros. Lettres de Rosalie Javouhey.

SR YVES LE GOFF : SJDC. Sœur Yves LE GOFF, *L'affaire d'Autun, 1835-1851*. Tapuscrit, 66 pages.

Page	Note
Numéro de la séquence	
509, 1	L'abbé Cucherat, un aumônier fureteur à Cluny. KIEFFER ET DELAPLACE, t. 2, pp. 246-248.
509, 1	Demande d'audience de Rosalie auprès de l'évêque d'Autun et son refus. AEA. Série VIII, 114, 2b3, 1 ^{er} août 1845. SJDC. ROSALIE, lettre 644bis à Mgr d'Héricourt, 1 ^{er} août 1845. « Monseigneur, j'étais à Autun le 9 juillet dans l'intention de voir votre Grandeur et de demander les permissions de retraite, prise d'habit et profession d'usage dans le mois de septembre. J'ai eu le regret, Monseigneur, de n'être pas reçue ».

509,1	<p>Pas de projets d'agrandissement à Cluny. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 600,1, p. 120, à Rosalie, 13 juillet 1845. Original SJDC. En conseillant de ne plus songer à des agrandissements de l'établissement de Cluny, elle ajoutait : « il est probable qu'il n'en aura pas besoin ».</p>
510, 2	<p>Une lettre d'Emilie de Vialar, fondatrice et supérieure générale des sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition. On connaît l'existence de cette lettre envoyée à Mana, donc perdue, par une lettre d'Anne-Marie Javouhey qui y fait allusion. AMJ, <i>Corr</i>, t. 2, L. 489,3, p. 458, à sr Théophile Montet, 25 mars 1842. Original SJDC. « La lettre de Monsieur picard ma fait Grand plaisir, Cest unique de voir la ressemblance des tracasserie de Madame Viillard ensemble a Celles qu'on nous Suscitte a nous meme ; mais Songez quelle ne fait que commencer et nous il y a 40 ans quelle dure ».</p>
510, 2	<p>Madeleine-Sophie Barat, fondatrice et première supérieure générale des Dames du Sacré-Cœur. Phil KILROY, <i>Madeleine Sophie Barat (1779-1865) – A life</i>, Cork University Press, 2000, X-550 pages. <i>Madeleine Sophie Barat – Une vie (1779-1865)</i>, Paris, P. Téqui éditeur, 2000, 591 pages. chapitres 14 à 20, plus précisément sur la phase aiguë du conflit, chapitres 18 et 19.</p>
510, 2	<p>Françoise de Viart, deuxième supérieure générale des sœurs des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement (Picpuciennes). AMJ, <i>Corr</i>, t. 4, L. 861,2, pp. 64-65, à Rosalie, 5 novembre 1848. Original SJDC. Le résumé qu'Anne-Marie Javouhey fait ici du conflit de Françoise de Viart avec le P. Bonamie, supérieur général des picpuciens est éloquent : « le St Nonce a parles a L'archevêque de paris pour les Societtés Religieuse persécutés. L'archeveque a promis tout ce quil desirai, les S[upérieur]pres Générales doivent avoir toute Liberté dans leur administration, et le placement des Sujets, les Dames de picpusse qui ne pouvait ni donner l'habit ni faire des voeux depuis 5 ans, pour des Difficutés que Leveque de Calcedoine leur avait Sucités parce quil voulait Etre leur Superieur Général, la Spre avait pour appuis le nonce mais L'archeveque de paris Contre, les Religieuse au nombre plus des trois quart Etait Contre la Spre nimporte elle a Soutenu les Status de la fondatrice qui Etait Sa compagne Comme vous etes la mienne, le nouveaux archevq [Mgr Sibour par suite de la mort de Mgr Affre lors des journées de Juin1848] les a approuvés elle vienne de faire une Grande Ceremonie apres 5 ans ». On trouvera sur le site des Frères et sœurs de Picpus des documents relatifs à ce conflit qui déboucha sur un schisme. Voir notamment l'article d'Édouard BRION, https://www.sccpicpus.com/fr/schisme.</p>

510-511, 2

Sœur Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier, plus communément appelée Marie-Euphrasie, fondatrice de la congrégation Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur. L'appellation fréquente de « Bon Pasteur d'Angers » tient au fait que l'histoire et le siège de la maison mère de cette congrégation la rattachent à Angers.

Les lignes citées sont extraites d'une lettre à l'abbé Gaume, vicaire général de l'archevêché de Paris, 14 décembre 1843. Elle figure en intégralité dans le livre de Roger LIMOUZIN-LAMOTHE et Gabriel LEFLON, *Mgr Denys-Auguste Affre, archevêque de Paris (1793-1848)*, Paris, Vrin, 1971, 380 pages, pp. 263-264.

Le conflit évoqué dans cette lettre concernait la communauté parisienne des sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur. Il est à noter que la supérieure générale ne s'adresse pas ici à l'archevêque de Paris mais à son vicaire général. Il est possible que son ton aurait dans ce cas été moins direct. Cela étant, l'exaspération qu'elle manifeste est certainement attisée par les difficultés grandissantes que lui occasionnait, à l'époque depuis un an et demi, Mgr Angebault, évêque d'Angers depuis mai 1842. Comme Mgr d'Héricourt, ce dernier n'avait de cesse d'empiéter sur ses prérogatives de supérieure générale et par des moyens pour le moins discutables.

On trouvera les péripéties de ce très dur conflit dans Marie-Dominique POINSENET, *Rien n'est impossible à l'amour – Rose-Virginie Pelletier Mère Marie de Sainte-Euphrasie*, Paris, Saint-Paul, 1ère éd. 1968, 3ème rééd. 1992, 255 pages, pp. 151-186. L'enjeu de pouvoir entre un évêque gallican et Rome y ressort clairement.

511, 2

La rencontre d'Anne-Marie Javouhey avec sr Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier.

En février 1847, deux ans après le drame de Cluny, Anne-Marie Javouhey rencontra Marie-Euphrasie Pelletier. Il ne reste aucune trace de cet entretien dans les archives des sœurs de Saint-Joseph de Cluny. C'est en revanche le cas chez les sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur.

Le premier document est extrait des *Annales* de la congrégation :

« Notre T. H. Mère Générale eut aussi la consolation de voir la Rde Mère Javouhey, Fondatrice des religieuses de St Joseph de Cluny. Cette dernière lui confia toutes ses peines et notre Mère vit par là que la Congrégation de St Joseph est encore plus éprouvée que la nôtre. »

Le second document est cette notice qui apporte d'autres précisions:

« À son retour de Paris en 1847, Notre Mère raconte à la Communauté la consolation qu'elle avait eue de voir la Révérende Mère Javouhey, Supérieure Générale et Fondatrice des Sœurs de St Joseph de Cluny. Elle nous dit qu'elle en avait reçu de grandes lumières pour le gouvernement de nos Maisons à l'étranger. La Révérende Mère Javouhey lui fit part de quelques-unes de ses épreuves ce qui encouragea Notre Mère Ste Euphrasie, qui dans le moment avait de grandes difficultés. Depuis cette époque, Notre Mère eut de fréquentes relations avec la Mère Javouhey, surtout lorsque celle-ci voulut faire approuver sa Congrégation. Oh ! **Que Notre Mère Fondatrice était éloquente lorsqu'elle parlait du bonheur de la sécurité d'un Institut dont la barque est étroitement attachée à celle de St Pierre.** Elle offrit à la Révérende Mère Javouhey de la mettre en correspondance avec nos sœurs de Rome ».

511, 2

Le passage que je mets en gras rappelle que la fondation de Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier était approuvée par Rome depuis 1835 et souligne les raisons pour lesquelles tant de fondatrices aspiraient à cette approbation pontificale. Dans le cas de la congrégation Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, elle fut relativement aisée car c'était une congrégation cloîtrée. Cependant, on note qu'il est question dans la notice des « religieuses » de Saint-Joseph de Cluny, ce qui témoigne que dans les mentalités, ce statut de « religieuse » était reconnu par-delà les rigidités du droit canon qui le réservait aux sœurs cloîtrées.

Lors de ce voyage, Marie-Euphrasie Pelletier rencontra aussi Madeleine-Sophie Barat, la fondatrice des Dames du Sacré-Cœur. Il y a fort à parier que toutes ces supérieures générales se connaissaient et échangeaient sur ce qu'elles subissaient de la part de leurs évêques ou archevêque de tutelle, s'apportant même un soutien mutuel comme en témoigne l'offre de la supérieure générale du Bon Pasteur de mettre Anne-Marie Javouhey en contact avec sa communauté de Rome.

Jeanne-Antide Thouret.

511, 2

Les malheurs de Jeanne-Antide Thouret avec l'archevêque de Besançon sont exposés dans Théodule REY-MERMET, *Nous avons entendu la voix des pauvres. Sainte Jeanne-Antide Thouret (1765-1826)*, Montrouge, Nouvelle cité, 1998, 636 pages, pp. 453-623. Les dernières pages relatent le très tardif (1954) mais heureux épilogue de la réunification.

Rivalité entre le pape et les évêques.

511, 2

KIEFFER ET DELAPLACE, t. 2, p. 323-324.

511-512, 3	<p>Anne-Marie en quête de soutiens.</p> <p>- L'évêque de Séz AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L. 602, p. 122, à sr Marie-Thérèse Griffaut, 11 août 1845. Original SJDC. « J'ai vu Monseigneur de Sées, il ma reçu avec une rare bonté, nous avons rivalisé de confiance lun et lautre il a ris de bon coeur Je lui ai dit notre position San detours il pense que nous pourrions mettre tout daccord en demandant a Rome M. Liberman pour Supérieure Spirituel, cela nous donnera le Calme en France et dans les Collonnies. »</p> <p>- L'évêque de Meaux AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L. 604, p. 124, à l'abbé Oudry, 23 août 1845. Original SJDC. « J'ai vu notre St Eveque de Maux a Brie jai Etée comme Enchantee de Sa bonté, il ma dit "quand vous me parlez, je trouve que vous avez raison, Si Lev[êque] de [Autun] me parlait, peut etre aurait-il raison aussi... »</p> <p>- François Libermann, évoqué par Rosalie SJDC. ROSALIE, lettre 643 à Anne-Marie Javouhey, 16 juillet 1845. « Je suis bien aise, ma très chère Mère que vous ayez eu la pensée d'aller confier au bon Père Libermann toutes nos misères. »</p> <p>- Les sœurs AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 600,1, p. 120, à Rosalie, 13 juillet 1845. Original SJDC. A la suite de cette lettre, sr Marie-Thérèse Griffaut fait état du début des prières et de la neuvaine de messes « pour les besoins de la congrégation ».</p>
512, 3	<p>Échec de l'entremise des évêques. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 2, p. 249-252.</p>
512, 3	<p>Prête à mourir pour les statuts. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L. 605,2 p. 126, à Rosalie, 23 août 1845. Original SJDC.</p>
512, 4	<p>Les raisons du départ subit d'Anne-Marie Javouhey à Cluny. SJDC. ROSALIE, lettre 649 à Anne-Marie Javouhey, 22 août 1845. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 2, p. 256-258. SR YVES LE GOFF, p. 43.</p>
512-513, 4	<p>Mardi 26 août 1845 : son arrivée à Cluny et le récit de Rosalie Javouhey. SJDC. ROSALIE, lettre 650 à Marie-Joseph, 27 août 1845.</p>

513, 4	Mercredi 27 août 1845 : renvoi de l'abbé Cucherat et la convocation des novices et postulantes. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 2, p. 256-258. SR YVES LE GOFF, p. 43.
513-514, 5	Jeudi 28 août 1845 : le choix donné aux novices et aux postulantes. SJDC. ROSALIE, lettre 651, à Marie-Joseph, 28 août 1845. SR YVES LE GOFF, p. 43. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 258-259.
514, 5	L'humour de Rosalie Javouhey. SJDC. ROSALIE, lettre 652 à Marie-Joseph, 29 août 1845. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 260.
514-515, 5	Lundi 1^{er} septembre 1845 : la rupture. SJDC. ROSALIE, lettre 654 à Anne-Marie Javouhey, 6 septembre 1845. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 2, pp. 260-262. Dans une lettre du 2 octobre 1845 à l'évêque de Beauvais, Anne-Marie Javouhey relate aussi les propos qu'elle tint devant les novices et postulantes. Sur cette lettre (AMJ, <i>Corr</i> , t. 3, L 617, p.139-144), voir plus loin la note 518-519, 8 – « Réponse d'Anne-Marie Javouhey aux principales accusations ».
515, 6	Répercussions à Paris de la rupture. SR YVES LE GOFF, p. 43. KIEFFER ET DELAPLACE, tome 2, p. 263.

515, 6	<p>Le chagrin de Marie-Joseph Javouhey. SJDC, MJJ, lettre 444, p. 304, de Marie-Joseph à Rosalie, 17 septembre 1845. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L. 609,1 p. 130, à l'abbé Oudry, mi-septembre 1845. Original SJDC. « Je vous prie de tranquiliser ma bonne sœur Marie Joseph, je n'ai pas la force de supporter sa douleur. Ses larmes abattent mon courage priez pour moi ranimez la confiance de toutes. » AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L. 610,1 p. 131, à sr Stanislas Rivoire, 15 septembre 1845. Original SJDC. « les larmes de Ma Sr Marie Joseph me perce lame ».</p>
515, 6	<p>Son départ à Alençon. À LA SUITE DE LEUR AÎNÉE – <i>Biographies des trois Mères Marie-Thérèse, Marie-Joseph et Rosalie Javouhey, sœurs de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny</i>, Paris, 1927, P. Mersch, L. Seitz et Cie, imp., 17 ville d'Alésia, Paris 14^{ème}, 288 pages, p. 129-132.</p>
516, 6	<p>Le déménagement d'Anne-Marie et une rencontre. SR YVES LE GOFF, p. 43. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 606, p.127, à Rosalie, 10 septembre 1845. SJDC. Cahier III, p. 979 et petit cahier d'Autun n°18.</p>
516-517, 7	<p>Réaction de Libermann aux événements. ND, t.7, copie d'une lettre non numérotée, pp. 303-304, à l'évêque d'Autun, Mgr d'Héricourt, 13 septembre 1845. Sur l'hostilité du supérieur général du Saint-Esprit, Leguay, voir Henry KOREN, <i>Les Spiritains. Trois siècles d'histoire religieuse et missionnaire</i>. Paris, Beauchesne 1982, 634 pages, p. 158-160.</p>
517, 8	<p>Soutien de l'abbé Rocault, curé de Cluny. SJDC. ROSALIE, lettre à Clotilde, 9 septembre 1845. Lettre de l'abbé du 17 octobre 1845 citée par KIEFFER ET DELAPLACE, tome 2, p. 289-292.</p>
517-518, 8	<p>Soutien de l'abbé Oudry, aumônier de la communauté de Fontainebleau. SJDC. 2Ad.2. Rapport de l'abbé Oudry à Mgr Allou, évêque de Meaux, 16 septembre 1845. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 611, p.132, 19 septembre 1845.</p>

518, 8

Soutien de l'abbé Rogeau, curé de Breteuil.

SR YVES LE GOFF, p. 44-45.

SJDC.2Ad.2. Lettre de l'abbé Rogeau à l'évêque de Beauvais, 3 octobre 1845.

518-519, 8

Réponse d'Anne-Marie Javouhey aux principales accusations.

AMJ, *Corr*, t. 3, L AMJ, *Corr*, t. 3, L 617, p.139-144, à Mgr Gignoux, évêque de Beauvais, 2 octobre 1845. Un document manuscrit de dix pages se trouve dans la correspondance d'Anne-Marie Javouhey. Il est formé d'une lettre introductive de deux pages et d'une note de huit pages. La note est intitulée *Note envoyée à Monseigneur l'Évêque de Beauvais par la Supérieure des Sœurs de St Joseph avec la lettre par laquelle elle lui demande le rétablissement du noviciat de la Congrégation dans son diocèse*. Aucune des deux pièces n'est écrite de la main de la supérieure générale qui signe la lettre, la note étant seulement attestée « pour copie conforme ». Les deux pièces comportent de rares retouches de l'abbé Rogeau que la correspondance éditée prend en compte probablement pour la raison qu'elles le furent dans l'original envoyé à l'évêque de Beauvais. Celui-ci n'existe peut-être plus. Il m'a été expliqué que les archives du diocèse avaient été détruites lors du bombardement de Beauvais en 1940.
